

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0078

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

attaqua partout la foi, le culte et le clergé protestant; il le fit d'abord d'une manière tolérable et sous son propre nom, mais plus tard ce fut sous des pseudonymes et de la manière la plus révoltante et la plus scandaleuse. Son esprit

ses œuvres furent publiées, la seconde par Gichtel, l'un de ses disciples les plus fanatiques. Il est fort difficile d'exposer ses idées dans un système bien lié. Lui-même ne l'a pas fait; les contradictions que renferment ses écrits, l'obscurité et le désordre de son style rendent la chose impossible. Böhme refuse à la raison humaine la puissance de connaître et de vouloir; partant des révélations surnaturelles qu'il avait reçues, c'est de l'illumination seule du Saint-Esprit qu'il fait découler la vérité. Il trouve bien celle-ci dans l'Écriture sainte, dont il parle toujours avec le plus profond respect, mais il soutient que tout ce que Dieu a prononcé, écrit ou enseigné, demeure absolument muet et incompréhensible sans la connaissance de ce qu'il appelle la signature, sans l'illumination d'une lumière intérieure. La grande énigme du monde, le désespoir de toute philosophie, la grande question de l'origine du mal et du bien dont partout il observait le mélange, tourmentait aussi le pauvre cordonnier. Il en vint à l'idée d'un principe absolu de toute existence. Dieu est le fond d'où sortent toutes choses; Dieu s'engendre et naît éternellement en lui-même, afin de se manifester dans le monde visible; Dieu est en même temps *tout* et *rien*, et il est parfaitement indifférent à l'égard du bien et du mal. Voici ses propres expressions: « La nature entière avec toutes ses forces et tout ce qui est dans les cieux et sur la terre est le *corps* de Dieu. Le monde et les hommes sont issus de l'essence même de Dieu et ont été faits créatures. Toutes les créatures consistent dans certaines *qualités* (*sic*), lesquelles ne sont pas autre chose que la *mutabilité* (*Beweglichkeit*), l'origine et le développement d'une chose. Les qualités supérieures sont la chaleur et le froid, et chacune d'elles est, à son tour, bonne ou mauvaise. La bonne qualité de la chaleur, c'est la lumière, la mauvaise, c'est le feu, ou l'*irritation* (*Grimmigheit*). Le froid, en tant qu'il rafraîchit, qu'il tempère le chaud et qu'il rend toutes choses agréables, est

inqui
et qu
avec
Il ne
été de

la bon
mauv
qu'il
créatu
miers
ment
quoiqu
nature
circuit
de Dieu
renferm
dans ce
Dieu est
source
telle so
source
lequel
qualité
(dans la
dans l'
source
un ins
ment, la
qui n'a
créatur
que joie
mentale
vais lui
qu'il ren
tempé
feu et la

pas de verso